

Je suis très heureux de me trouver à Copenhague pour l'ouverture de la deuxième Conférence de la CSCE sur la dimension humaine. Je veux exprimer ma reconnaissance à Sa Majesté la Reine et au Gouvernement du Danemark de leur accueil chaleureux, ainsi qu'au ministre des Affaires étrangères du Danemark, M. Uffe Elleman-Jensen, de son aimable invitation qui nous réunit tous ici aujourd'hui. J'aimerais également rendre hommage au baron Huxthausen, Secrétaire exécutif de la Conférence, pour les excellents préparatifs auxquels il a veillé avec son personnel.

Le grand écrivain danois Hans Christain Andersen a touché des générations avec ses contes qui enseignent que l'espérance et le courage inébranlables finissent toujours par triompher. Au seuil d'une ère nouvelle pour l'Europe, le message de Hans Christian Andersen sonne plus juste que jamais. La patience et les espoirs de l'Europe à l'égard d'une liberté nouvelle, d'une prospérité inédite et d'une paix durable sont récompensés.

En 1975, année où la CSCE est parvenue à un accord sur son ensemble de principes et d'engagements, nous étions au milieu d'une époque dominée par les tensions et envahie par la peur. L'espoir était mince de voir une nouvelle ère des droits de la personne, de la démocratie et de l'entente entre les pays de l'Est et de l'Ouest. La CSCE est née du désir d'aller au-delà de la fragilité et des tensions, de s'entendre sur des principes et des droits communs et d'enclencher le processus de l'avènement d'une nouvelle Europe.

De nombreux sceptiques affirmaient alors que les engagements d'Helsinki ne seraient que des chiffons de papier, déconnectés de la dure réalité du comportement des États.

En 1990, alors que nous sortons d'une année de révolutions en Europe et que nous entrons dans une décennie de reconstruction, nous voyons maintenant combien la CSCE était importante et ce qu'elle peut encore devenir.

Les principes et les engagements communs du processus d'Helsinki ont été un phare pour les nouveaux et courageux démocrates de l'Europe et un manifeste pour les millions de gens assoiffés de liberté. Maintenant que nous entrons dans une période de consolidation en Europe, la CSCE peut élargir ces principes et ces engagements en enchâssant dans un consensus ce qui a été réalisé et ce qui reste à accomplir.

Pour le Canada, la CSCE peut devenir l'instance où se dessinera la nouvelle architecture européenne. Le grand nombre de ses membres, son mandat élargi et sa souplesse inhabituelle laissent entrevoir la croissance d'une institution dynamique et propice au dialogue politique, à la coopération pratique et aux efforts concertés.

La CSCE constitue également l'élément essentiel d'une Europe ouverte. Elle intéresse à la fois l'Union soviétique et l'Amérique du Nord. La nouvelle Europe doit être une Europe élargie, édifiée à partir de réalisations, principes et engagements communs. Nous ne devons pas remplacer deux anciens blocs par un nouveau: la nouvelle Europe doit être ouverte à l'Est et à l'Ouest. La CSCE peut être un véhicule de cette Europe élargie, dont l'envergure même favorisera la prospérité et renforcera la paix.